

Le tour de l'isle Histoires de cendres

Serge Patrice Thibodeau

Number 146, March 2016

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/83232ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les écrits de l'Académie des lettres du Québec

ISSN

1200-7935 (print)

2371-3445 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Thibodeau, S. (2016). Le tour de l'isle : histoires de cendres. *Les écrits*, (146), 49–58.

SERGE PATRICE THIBODEAU

Le tour de l'isle Histoires de cendres¹

*Suffer as your mother suffered,
Be as broken in the end.*

WILLIAM BUTLER YEATS, TWO YEARS LATER

Le corps souffrant, une isle déserte livrée aux secousses sismiques parfois imperceptibles sur le littoral, mais bien perçues dans la chair et dans le sang qui composent le roc. Un éclat de silex dans une veine; un pus visqueux, incandescent, poussif et prompt à passer l'étape de la gangrène. Au large, le couchant/le tourment/le gisant. Le fil d'une lame de couteau, pour l'horizon, prêt à trancher. [S'éloigner des enclaves. Par ici les dissonances. La multiplication des vers comme si c'était des poissons.]

»

La silhouette de l'attente. Presque une incertitude: quelle sera la force de la marée, cette fois-ci? Et les glaces? Seront-elles charriées, dispersées, de tous côtés pour finalement se fracasser contre le basalte des falaises muettes, sans émettre un seul son? Un profil aphone. Le sentiment très profond d'être une isle abandonnée du reste du Monde, pour ce qu'il en

1. Extrait de *L'isle Haute: En marge de Grand-Pré*.

reste. Aux confins de ce qui ne peut s'entendre. Aux lisières de ce qui ne fait/prend/donne plus aucun *sens*. [Recevoir en cadeau un gant perdu, du cuir, noir. Perdu la nuit quand surgit la rumeur du onzième naufrage.] Face à la mort.



Regarder la mort en face et soutenir son regard. A-t-elle la rapacité d'un vent du nord-est, ou le sang-froid amusé des remous au large de l'isle? L'âme seule comme la lettre *s* au cœur d'un mot bref et tintinnabulant sous un ciel bas, sans étoiles, pas cette fois-ci. Pas pendant l'embarquement. Une mère qu'abandonne la Lumière pendant que les enfants regardent. Avant l'éclosion de la pleine lune. À l'ombre des saules sépulcraux inclinés de fatigue. À l'heure où l'on refuse le mot *sens*. Parce que la mort n'a pas de *sens*. Parce que le *sens* est mort et enterré depuis longtemps. [Elle a préféré couvrir ses mains de brume. Les yeux fermés pour céder le passage aux éperviers.]



À la rescousse de la chair qui s'éveille, demande et exige. Mystère du corps qui vit et frémit; qui réclame et frissonne; qui bouge et s'érige et gicle, au bout de la piste, au moment de l'envol. Au moment de survoler l'isle. À tout moment. Répéter: la chair en éventail/senteur d'écurie/d'humus putréfié/de tronc pétrifié. Redite. Fossile d'un non-être. Fossile de ce qui n'a pas de *sens*. [On a frappé à sa porte pour lui vendre un calendrier fait de douze mois de novembre. Elle a mis le feu à la porte.]



Falaise, face à face avec les mots, les imprononçables. Un seul bateau, une seule bouée, un élan vers le large. À défaut d'un chair à chair. Une mise en attente. Quand le soleil se voile pour quelques minutes. Fermer la fenêtre et garder le silence. Des fourmis charpentières s'agitent dans les encoignures. [Assise face au miroir, les yeux baissés vers la boîte à bijoux d'où s'échappe une mélodie de Schubert, elle annule le passage du temps en plein après-midi. Elle choisit un collier, une bague, deux boucles d'oreilles rapportés de pays lointains, pendant qu'à l'école ses enfants apprennent à mentir, à tricher. Le miroir murmure des vagues, alors apparait une septième fêlure, jusqu'à ce que les bijoux et la chair de la femme s'unissent pour former une longue plage de sable blanc.]



Combat contre l'infiniment petit. Créer du temps. Le tendre comme la peau du tambour. Le dérouler comme un papyrus. Ne jamais faire *sens* avec le temps. Se soumettre à sa chair, s'incarner aux quatre points cardinaux, au risque de se perdre, abandonner tout effort et résistance, prendre feu, s'y enraciner avant l'essouchement. À la tombée du jour/à la tombée des reins/à la tombée de la nuit. [Elle lui prédit qu'un jour il étanchera sa curiosité en Cornouailles, à Penryn exactement, dans un pub nommé *The Thirsty Scholar*, où il changerait sa trajectoire comme le boeing du vol AC962 contourne un ouragan près du triangle des Bermudes.]



Interdiction de voler des cerises chez le voisin, quitte à se prendre dans la clôture électrique, les pieds nus sur le sol mouillé, le dos bariolé de cicatrices. Un éclair de tristesse dans les yeux, fragile comme un aveu: une peur de fillette, le

dernier déni, encore une bravade. L'isle est morte ou l'isle se meurt? [Elle parlait sans arrêt durant tout l'été et son haleine de lavande faisait fuir les brulots.] Pourquoi tant tarder à la ramener à ses origines? Avant la condamnation à mort, à huis clos. Dans l'immédiat, malgré l'inacceptable. [Elle pleure. Des gouttes de vanille dans la paume de ses mains.]



Un corps brisé, au regard incertain, le souffle compté. Ça commence avec la hanche, en attendant la bactérie. Une hanche. L'aïeule, sa plaie. Passage obligé vers un autre avènement de la pénombre. Écrire accompagne l'endeuillement, dans le présent. Un visage trahit son rêve: celui de la parole, le bras droit bardé de tubes et de bracelets codés. [Des gouttes de vanille perlent à son front.] Une blessure inconnue, soudain, puis la fissure dans l'âme, la brèche ouverte, creuse, et qui s'élargit, ne se referme plus, pour engouffrer tous les mots, utiles et inutiles, bien et mal venus.



L'isle orpheline. Détachée de la Montagne du Nord – dissolution physique dans la souffrance. L'usure de toutes les fibres d'un corps dénaturé par la Médecine. Du sommet de l'isle, trois signaux de fumée: la maladie. Quatre signaux de fumée: la mort. Sept signaux de fumée: la résurrection. Au chevet du *sens*, garder le silence; la parole vulnérable/démunie/désarmée. Un mal étrange revient se loger dans l'échine, aux premiers signes d'un printemps implacable. Quand ça sent la flaque d'eau mêlée de pisser, le nuage de poussière soulevé par la pluie. Revenir d'un ailleurs innommable tout en s'accrochant à la falaise. En attendant la chute.



Une blessure à ciel ouvert. La brèche. Celle du cap Fendu, celle du cap Enragé, par où se faufilent silencieusement des calamites, des fougères, des libellules démesurées. Parce que face à la mort, rien n'a changé depuis des centaines de millénaires. Témoins les fossiles. La brèche veille. Règne. Absolue. Se régénère comme une étoile de mer ou la pince du homard. [Elle se demandait pourquoi un *roadkill* se traduisait par « animal tué sur une route ». Elle ne raffolait pas des périphrases. Elle redoutait les cauchemars et collectionnait les insomnies dans de petits carnets, tous les soirs, tard, la lumière allumée dans sa chambre, pendant que somnolait sa petite chatte noire aux trois quarts sauvageonne.]



On dit : le *second* cri primal. Parce qu'il n'y en aura jamais trois. Le second, on le huche à la mort de sa mère. Jusqu'à en perdre la voix. La mort d'une mère correspond à la perte de la voix, *per sempre*, comme il est dit à l'opéra. *La mamma morta*. Retour à la passion : l'épreuve de la vie, dans un blackout percutant.



Onze heures, une minute. L'heure de la naissance d'une tache nouvelle sur la main droite. Lente métamorphose du ventre de l'homme. Du jour au lendemain, à son insu. Au moment où retentit la sirène/le borgo d'un garage à bateaux, celui de La Butte, par exemple. [En février, elle reniflait dans son sommeil des effluves de viandes grillées, de fritures, et des relents de monoxyde de carbone et de vapeurs d'égouts, au son des vagues à marée haute dans la baie d'Acapulco.]



Aucune confiance envers les araignées depuis le jour où le sarrau blanc n'a pas su identifier une condamnée à mort. Écraser joyeusement du pied une araignée avant le retour de la grêle/avant de mettre le feu à l'hôpital/avant d'inventer un tout nouveau juron, le plus terrible/le plus inouï /le plus violent. Celui qui brule le bout de la langue, comme le fait la soupe des pauvres. Ne plus se fier à qui n'aime pas le vin, à qui se complait à conspuer la vie. [Pour elle, aucune différence entre un papillon et un chapeau, une pharmacie et une porte de frigo: il y a de la bière. Ses insomnies éloignaient d'elle cet oncle alcoolique aux doigts jaunis et crasseux. Elle refusait l'idée de se retrouver seule. Et veuve. Elle refusait le statut de naufragée.]



Molière, un film d'Ariane Mnouchkine, 1978. Enfant, le petit Jean-Baptiste Poquelin assiste en cachette à la mort de sa mère, saignée par les médecins. La scène frappe l'esprit du poète, s'y incruste à jamais. Elle le prédestine à une méfiance souveraine envers la Médecine. Ou envers la médicalocratie, c'est la même merde. L'Autorité médicale et la dictature de la Santé. Le droit sur la vie de l'Autre et, scandaleusement, sur la mort d'un être humain. Le droit — inacceptable — à la bêtise de l'erreur. L'erreur inhumaine. Tout pour inventer le *syndrome de Molière*.



[Elle s'interdit la douleur, la sienne. C'est qu'elle a mal à plein, en boitant légèrement pour que ça ne se voie pas, elle se retient de croiser les regards. Elle préfère baisser les yeux vers le morceau de chocolat qu'elle laisse fondre entre deux doigts, un peu.] Une femme condamnée à mort par la Médecine, c'est

d'une banalité! Aveugle, elle n'est bonne qu'à ça, la Médecine : se tromper, sans vergogne, et encore pire, avec l'arrogance d'un charlatan diplômé. Rendre n'importe quel diagnostic, puis faire couler le sang de la femme. Bien qu'elle eût déjà fermé les yeux. Bien que le mot *dignité* se fendît en sept éclisses de bois flottant. Pour s'échouer à la morgue.

»

Nouvelle tendance : le spectacle du dernier souffle comme une obsession impudique. Le néoconformisme médical de la mort. Une incursion indécente. Sans défense, n'éprouver plus que le désir de mourir seul en faisant le tour d'une isle déserte, ignorée de l'Humanité. En dehors des intermittences du deuil. Dépouillé de l'écorce du deuil. Seule dignité encore possible en ce Monde absolument tordu.

»

Anthropoésie du deuil : s'offrir une douzaine de roses rouges à la Fête des Mères, et de là, *observer* le silence.

»

Ça ne mérite même pas de figurer parmi les chiens écrasés : quelques jours après la mort de la femme, on a dû faire *endormir* son animal de compagnie, une petite chatte noire aux trois quarts sauvageonne qui lui ramenait fidèlement ses trophées de chasse. On ne s'émeut pas pour si peu.

»

L'ironie cruelle est un art méprisable, n'est-ce pas?



À ce point-ci, il est encore temps de rebrousser chemin. C'est comme ça *dans le texte*, non?



Trois quarts d'heure après minuit : le printemps venait à peine de commencer et pourtant la neige tombait/retombait. La rechute d'une saison qui ne veut pas laisser sa place. Une heure et sept minutes : le temps de permettre à la nuit de faire son œuvre. Le sommeil avait enfilé un long manteau noir imbibé d'alcool. Du rhum épicé, sans doute. De l'ambre synthétique. N'importe quoi pour prétendre au courage, il n'est jamais trop tôt. Ou tard. Quelques larmes à contrejour.



Face à la mort, se hisser au sommet d'un promontoire quand le soleil cache l'autre côté de son visage. Pour que l'ombre ne laissât aucune trace, l'isle reconnaissait l'unique moment où il était permis/possible de colmater un tant soit peu la faille. Passe un fantôme en laissant une trainée de suie dans son sillage, ses bras ramant à ses côtés alors que la voile de sa chaloupe est en flammes. Torpeur du basalte. Le cap se fend et c'est déjà le retour obstiné de la brèche. [Elle redoutait le toit qui coule et le frimas entre les planches des murs dans les chambres à coucher, elle redoutait le feu à la cave et l'ours noir qui rôdait dans le petit bois, derrière le logis, quelques ombres au catalogue de la peur. En plus, elle ne mettait jamais les pieds ni dans la grange ni dans l'étable, par respect pour les animaux et le labeur des hommes. Elle préférait regarder couler l'eau verte de la rivière en respirant profondément. *Ça sent la vanille*, disait-elle, pensive.]



